



La Tendresse Sauvage

Parcours géopoétique à ciel ouvert

au *Grand banquet du Vivant*

La Tendresse SAUVAGE est un parcours à ciel ouvert, au croisement du théâtre de matière, de l'installation et de l'écologie sonore. C'est un objet théâtral ultra-intimiste, destiné à de micros-jauges de tout-petits de 3 à 6 ans et leurs adultes.

C'est avant tout une infusion **géopoétique** dans le territoire. Comme une invitation au Grand Banquet du Vivant.

À cette table, on invite la parole des oiseaux, des abeilles, des lichens, des champignons, des fougères et des coyotes. On convie la forêt, les friches, les rivières à nous raconter d'autres *manières d'être vivant*.¹

On invite les enfants à s'entretisser à des morceaux de forêts, dans le tissu végétal d'un boisé, en bordure d'un champ ou d'une rivière.

Ensemble, nous nous demandons :
Où va la vie, quand elle meurt?
Peut-on ***s'enforester***?

¹ Expression empruntée à Baptiste Morizot



Photo: Emmanuelle Roberge

DÉMARCHE DE CRÉATION

La Tendresse SAUVAGE, c'est d'abord...

Un grand désir de se déposer dans le territoire.

C'est ralentir, ressentir, entendre, pister, observer, infuser.

Se relier.

Au tout début, c'est une envie profonde de s'octroyer du temps.

Du temps lent, long, nécessaire.

Celui de tracer la topographie de cette forme qui éclot doucement.

C'est devenir perméable aux manifestations sonores de la forêt.

Aux présences furtives, minuscules, animales, invisibles.

Homo sapiens est un si jeune enfant dans l'histoire du vivant :

il n'a que 300 000 ans.

Les oiseaux en ont 150 millions, c'est 500 fois plus!

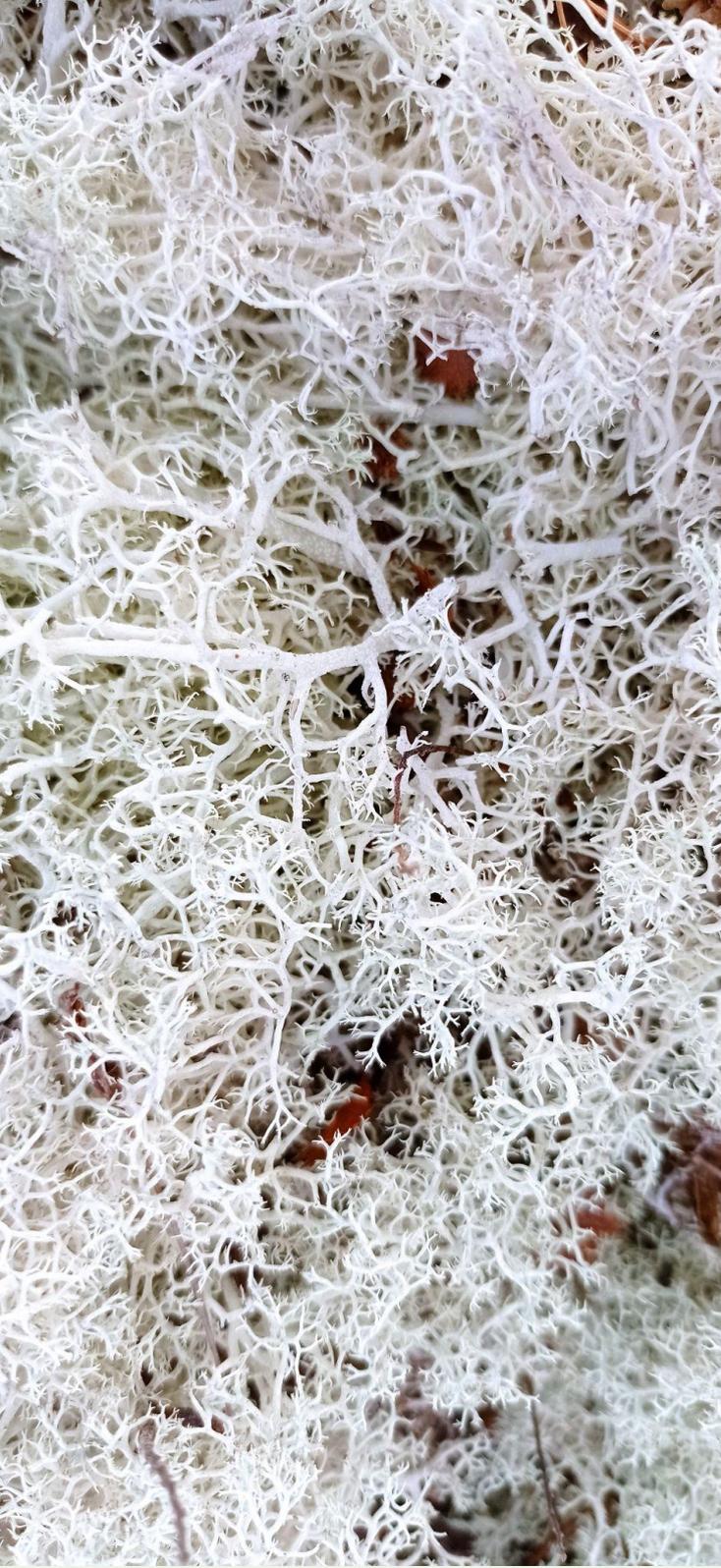
Les lichens existent depuis 600 millions d'années; les algues, 3 milliards.

Et si nous concevions ces *vivants-plus-qu'humains* comme nos arrière-grands-parents?

Comme des ancêtres bienveillants qui en ont forcément beaucoup à nous transmettre sur nos façons de cohabiter avec le monde?



Photo: Karine Gaulin

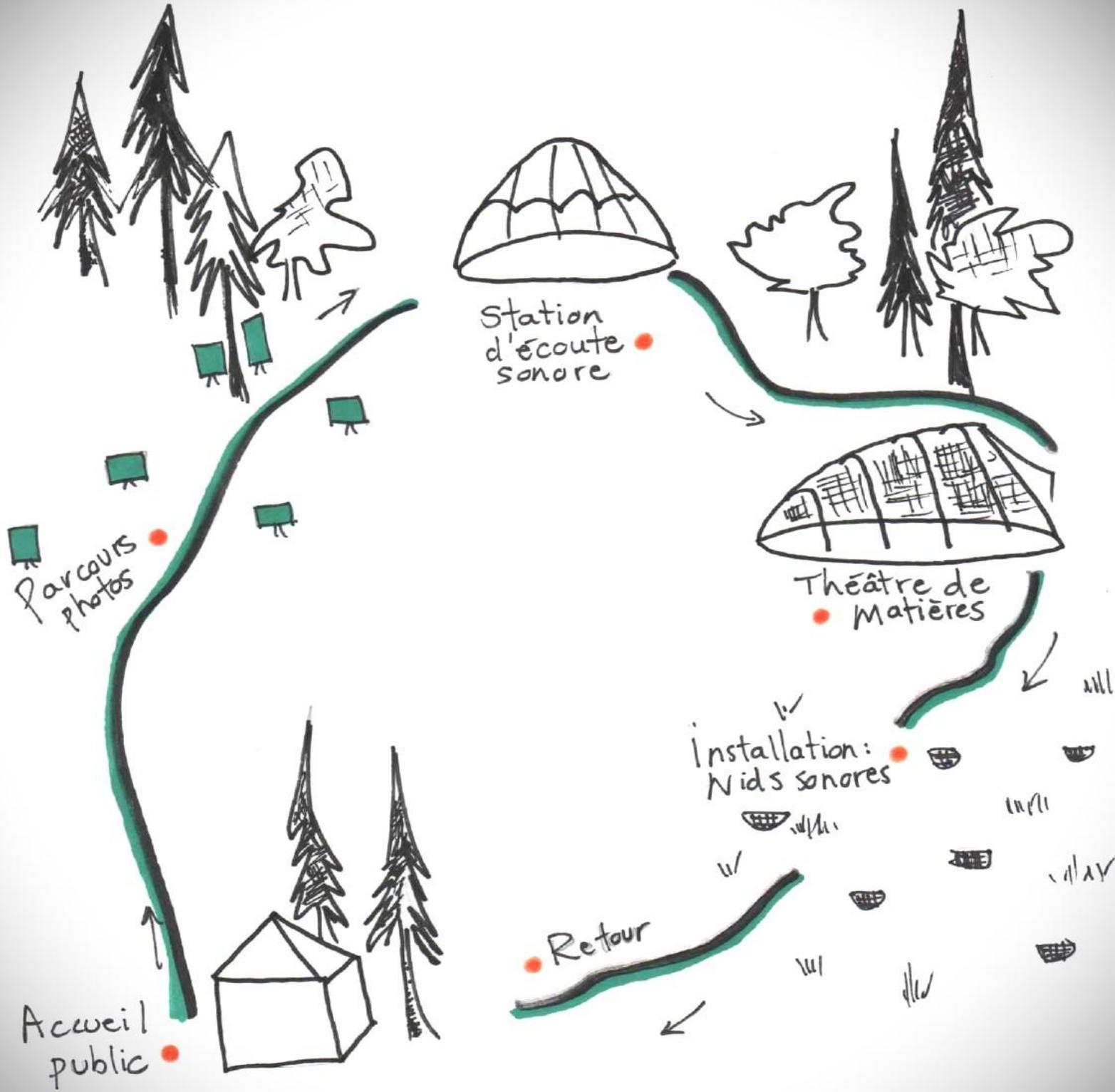


CARTOGRAPHIE DU PARCOURS

Le parcours prend la forme de stations extérieures, que nous installons dans des lieux publics : en forêt, dans un sous-bois à proximité d'un CPE, dans un parc, en bordure d'un champ.

Le public est guidé vers quatre espaces principaux, dont la disposition varie d'un lieu à l'autre :

- Un **parcours photos**
- Une **station d'écoute sonore**
- Un campement, sous tente, qui accueille une petite forme de **théâtre de matières**
- Un **espace installatif**, dans lequel les enfants découvrent des nids poétiques et leurs habitants.



Accueil public

Parcours photos

Station d'écoute sonore

Théâtre de Matières

Installation: Nids sonores

Retour

ÉCOLOGIE SONORE

Laboratoire public, Îles-de-la-Madeleine
Photo: Antonin Monmart

Comment peut-on se laisser habiter, traverser, remuer par le territoire?

Dans La Tendresse Sauvage, **l'écoute du paysage** agit comme **dispositif d'attention accrue** au vivant. En revêtant la peau de promeneurs attentifs, nous tentons de déceler les présences et les récits de notre biodiversité. ¹

chant du troglodyte... au ralenti
croassements de corneilles
murmures de fougères
roucoulements de rivières
étangs qui crépitent
coyotent qui s'agitent
vocalises de baleines
gémissements de loups marins
suintements d'algues millénaire**S**

"L'écologie aujourd'hui ne saurait être seulement une affaire de connaissances, ni même de préservation ou de réparation (...) Il doit aussi y entrer une amitié pour la vie elle-même, un concernement, un attachement aux autres formes de vie et un désir de s'y relier vraiment." ²



Résidence au Cube, Montréal
Photo: Charlotte Gandin



Photo: Charlotte Gandin



INSTALLATION
NIDS SONORES

Photo: Emmanuelle Roberge



Photo: Emmanuelle Roberge



Photo: Emmanuelle Roberge



THÉÂTRE DE MATIÈRES

Photo: Charlotte Gandin

EXTRAITS

Ma mère c'est une forêt
Ta mère aussi, c'est une forêt
La tienne aussi

Nos mères sont des maisons où la pluie et le vent entrent
Et y'a des invités, tout le temps

ma mère est gourmande
elle prépare des festins
petits fruits sève écorce champignons

elle a mille robes de feuilles et d'épines
ses bras sentent le sapin

ma mère est abris à tous les étages
terriers de fourmis
tanières d'ours
souches crevasses
troncs perchoirs
elle fabrique des nids pour ses filles les perdrix

ma mère a mille enfants
ma mère forêt est un banquet



Photo: Charlotte Gandin



Photo: Antonin Monmart



PARCOURS PHOTOGRAPHIQUE

Photo: Emmanuelle Roberge



Extrait du parcours photos
Crédit: Alphiya Joncas



Extrait du parcours photos
Crédit: Alphaia Joncas



Extrait du parcours photo
Crédit: Alphiya Joncas

ÉQUIPE DE CRÉATION

Karine Gaulin écrit, joue et met en scène. Elle s'immisce aussi dans la création sonore documentaire. Ses projets, au croisement de l'art vivant, de l'installation et de l'art relationnel, visent à témoigner des territoires géographiques et humains, à tisser des liens avec la communauté et à honorer le vivant. Elle a cofondé **Les Chemins errants** et en assure la direction artistique depuis 2015.

Véronique Côté est comédienne, autrice et metteuse en scène. Elle a joué dans une trentaine de productions théâtrales et navigue habilement entre les mots et le théâtre d'images pour la petite enfance. Elle revendique la poésie dans le quotidien, celle qui se trouve dans les objets, le paysage et le temps de l'enfance.

La pratique de **Thibaut Quinchon** s'articule autour de l'écologie sonore et de l'enregistrement des paysages acoustiques. Il travaille à construire une cartographie sonore du territoire québécois, oscillant entre les forêts de Lanaudière et les tracés des oiseaux migrateurs le long du fleuve St-Laurent.

Manon Guiraud est conceptrice de costumes. Elle travaille sur l'impact environnemental de sa pratique en expérimentant la teinture naturelle et le recyclage de textiles. Amie des plantes médicinales, elle est aussi alchimiste de tisanes aux effluves qui prennent soin de l'âme.

Charlotte Gandin est scénographe. Elle a co-créé plusieurs projets d'installations vivantes et poétiques dans l'espace urbain. Ses mains savent modeler plumes, lichens, racines et cire d'abeille pour façonner des objets d'une grande délicatesse. Elle s'immisce à présent sur les sentiers de l'agriculture urbaine.

Alexandre Maheux est artisan-ébéniste-horticulteur-charpentier-menuisier. Sensible aux matériaux et aux reliefs, il dessine et conçoit des structures qui tissent des conversations singulières avec le paysage. Il est aussi scénographe au Cirque de la Pointe-Sèche.

Julie Desrosiers est marionnettiste contemporaine, artiste visuelle et interprète. Elle explore les relations entre humain et non-humain à travers une recherche sur l'intériorité de l'objet. Elle propose des univers où les matières suggèrent leur propre récit du vivant, dans une posture d'écoute et d'empathie.

Alphiya Joncas est une artiste pluridisciplinaire qui croise les pratiques de la photographie, de la sculpture et de l'écriture, dans une conversation soutenue avec le territoire. À pied, sous la brume ou dans le vent, elle pose un regard magnifiant sur des lieux qui chevauchent la limite entre le familier et l'inconnu.

CRÉDITS

Idéation Karine Gaulin & Édith Beauséjour

Texte Karine Gaulin

Co-metteure en scène et consultante à la dramaturgie

Véronique Côté

Conception sonore Thibaut Quinchon

Scénographie et conception des costumes Manon Guiraud

Scénographie et accessoires Charlotte Gandin

Artisan-ébéniste Alexandre Maheux

Direction technique en tournée Rose-Lilas Bastien-Turgeon

Photographie Alphiya Joncas, avec des contributions d'Alain Richard et de Jessica Renaud

Conseillères à la recherche Raphaëlle de Groot & Sylvie Tourangeau

Interprètes Julie Desrosiers & Karine Gaulin

Visuel Véronique Laperrière M

Vidéo Emmanuell

Extraits musicaux de Viviane Audet & Robin Joël-Cool, d'Oriane Smith et des Hay Babies



Laboratoire en CPE, Îles-de-la-Madeleine
Photo: Alphaïa Joncas

Les Chemins errants

Basée aux Îles-de-la-Madeleine, Les Chemins errants est une compagnie de création qui se dédie principalement à l'art vivant pour la petite enfance. À travers ses œuvres théâtrales et installatives, la compagnie cultive depuis 2015 des espaces privilégiés pour favoriser la recherche et la création : dans les théâtres, dans l'interdisciplinarité, dans le son, dans les forêts.

Les Chemins errants déploient aussi des projets de communauté et de territoire qui s'inscrivent dans la durée, qui permettent de s'infiltrer dans les milieux de vie. Ces propositions intimes puisent dans une approche de l'art relationnel et misent sur la poésie des images pour susciter des rencontres authentiques entre les enfants et leurs adultes. Les projets des Chemins errants cumulent plus de 500 représentations de l'est à l'ouest du pays, et par-delà l'horizon.

Nous croyons résolument que les enfants se construisent par un contact généreux à l'AIR LIBRE. Et si l'art vivant devenait un trait d'union pour dialoguer avec le vent qui pique, avec le sol qui respire, avec les volatiles et les épinettes centenaires?

www.lescheminserrants.com

FICHE TECHNIQUE

La Tendresse SAUVAGE est une production autonome au niveau technique.

Nous procédons sans éclairage ni électricité.

Nous utilisons une vingtaine de petits haut-parleurs autonomes et un système de casques d'écoute sur fréquence radio.

Deux structures autoportantes sont assemblées et servent d'abris pour la station d'écoute sonore et le campement.

Temps de montage : 3h

Temps de démontage : 1h30

Durée du parcours : 50 minutes

Temps nécessaire entre 2 représentations : 45 minutes

Jauge : 20 spectateurs au total (incluant les adultes)

Public cible : Scolaires: 3-6 ans, tout-petits des garderies et classes de maternelles / Familiales tout public: à partir de 3 ans

Les Chemins errants remercient
de tout coeur les partenaires qui
soutiennent le recherche, la
production et le rayonnement de
La Tendresse Sauvage.

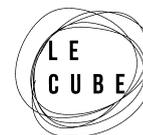


Conseil
des arts
et des lettres
du Québec



Conseil des arts
du Canada

Culture
et Communications
Québec



Théâtre
LA RUBRIQUE


Le Petit Théâtre
de Sherbrooke


l'arrêrère
scène



Laboratoire en CPE, Îles-de-la-Madeleine
Crédit: Alphiya Joncas